

porte : " Allons, dépêche-toi ! Voici la fête qui s'allume ! Va-t'en le retrouver ! " Et, debout sur le seuil, le poing tendu vers la ville, avec haine, pendant que Louise épouvantée s'enfuit : " O Paris ! ! "

Il semble bien qu'une condamnation sans procès doive légitimement atteindre la victime volontaire d'une aussi folle aventure. Mais, d'autre part, en certains milieux, on a paru vouloir innocenter la fugitive ou lui trouver des excuses. J'essayerai tout à l'heure de dire le pourquoi de ce scandaleux accueil, sincère chez quelques-uns, chez d'autres simulé. En attendant, quiconque examine les faits en eux-mêmes et dans leurs circonstances ne peut songer à établir là-dessus une défense convenable. Louise a de bons parents qui lui inculquèrent des notions de saine morale. Il est navrant d'entendre son père évoquer un passé besogneux et rempli de sollicitude à son endroit. Malgré l'ingérence un peu tâtilonne de sa mère et quelques rebuffades dont elle conservera, plus tard, un souvenir exaspéré par ses conditions de vie nouvelles, on peut dire qu'elle quitte un intérieur domestique béni de Dieu. Elle quitte ce bord tranquille pour s'en aller vers des rives hasardeuses, remorquée par une épave. Julien, c'est une sorte de poète errant, un agrégé de cette bohème fantastique qui n'est après tout que *de la misère en chansons*. Et Monsieur Paul Bourget nous a montré un jour " ce qu'elle cache, — derrière les déclamations pompeuses et les rutilants paradoxes, — de positivisme brutal, de vanité implacable et d'ignoble calcul. " Voici d'ailleurs, au sujet du héros, (plaisante ironie du vocabulaire théâtral) le record établi par la mère et non contredit par la fille : paresseux, débauché sans vergogne et pilier de cabaret. A cela, Louise, qui n'a pas abandonné tout projet d'alliance légitime, répond : " Il ne boira plus quand il aura une femme, " cédant ainsi à une manie des jeunes filles encore plus répandue dans nos milieux de foi intense, et qui consiste à vouloir ingénument convertir, dans le mariage et par le mariage, celui que leur amour n'a point su toucher durant la période de fréquentation et de qui elles n'obtinrent que des gages hypocrites et des promesses intéressées. Mais l'avenir, parfois, se charge d'invertir les rôles, et c'est ainsi que Julien s'improvise à son tour convertisseur d'âme. Le fragment de dialogue qui va suivre donne à peine une idée des étranges principes que le librettiste a semés dans son œuvre :